

ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

en littérature jeunesse autochtone



TITRE DE L'ACTIVITÉ :

Être le papillon de quelqu'un d'autre

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

- Domaine du développement de la personne (culture et citoyenneté québécoise)
- Domaine de l'univers social (histoire, géographie et éducation à la citoyenneté)
- Domaine des arts (arts plastiques)

NIVEAU SCOLAIRE :

3^e à 6^e années (2^e et 3^e cycles du primaire)

* Cet album est destiné aux enfants de 8 à 11 ans, mais cette activité pourrait aussi être faite avec des élèves plus âgés (de 12 à 14 ans, de secondaire 1 à 3 - 1^{er} et 2^e cycles du secondaire).

THÈMES ABORDÉS DANS L'OEUVRE :

La perte, l'amour, le chagrin, la formation de l'identité, l'importance de l'action sociale, le mouvement des femmes autochtones disparues et assassinées.

Sans Nimâmâ (de Melanie Florence et François Thisdale)

par **Jocelyn Heroux**, étudiant au Baccalauréat en éducation française (Université de Regina) et au Programme spécial de formation à l'enseignement en français en milieu minoritaire (Université Laval)

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Au terme de l'activité, les élèves seront en mesure de:

- Décrire le mouvement des femmes autochtones disparues et assassinées.
- Expliquer l'importance de se souvenir des femmes autochtones disparues et assassinées.
- Mieux comprendre les limites des messages véhiculés par les médias en ce qui concerne les femmes autochtones disparues et assassinées.
- Savoir comment rédiger un paragraphe descriptif.

DÉROULEMENT

PHASE DE PRÉPARATION (AVANT LA LECTURE) :

Dans la phase préliminaire de cette activité, les élèves commenceront à analyser le mouvement des femmes autochtones disparues et assassinées à l'aide d'articles de journaux.

Étape 1 : Avant de commencer, l'enseignante ou l'enseignant peut donner aux élèves une brève explication du mouvement des femmes autochtones disparues et assassinées. Comme les élèves sont assez jeunes, cette description ne nécessite pas une grande discussion à propos de l'histoire du colonialisme et de l'existence de traumatismes générationnels dans un contexte moderne. Cependant, l'enseignante ou l'enseignant pourrait se concentrer plus spécifiquement sur la violence envers les femmes et les filles autochtones.

***Si cette activité se déroule dans un cours où les élèves ont déjà une compréhension de ce mouvement, cette étape n'est pas nécessaire. Si cette activité est liée à une unité plus grande sur les femmes autochtones disparues et assassinées, l'étape 2 pourrait être intégrée aux discussions existantes à ce sujet.**

Étape 2 : À la fin de cette brève description, l'enseignante ou l'enseignant mentionnera l'importance d'apprendre à connaître ces femmes et chacune de leurs histoires. L'enseignante ou l'enseignant demandera ensuite aux élèves de sortir une feuille et un crayon et de lire deux à quatre brefs articles de journaux sur les cas spécifiques de femmes autochtones disparues ou assassinées. Avant de les lire, l'enseignante ou l'enseignant demandera aux élèves d'écrire tous les faits importants qu'ils apprennent sur ces femmes à partir des articles de journaux.

Les articles de journaux doivent être choisis spécifiquement par l'enseignante ou l'enseignant en fonction de la maturité et du niveau de compréhension des élèves, car ces histoires peuvent parfois être explicites et violentes. Il est également suggéré que pour limiter le contenu explicite, les articles s'en tiennent aux histoires de femmes disparues plutôt que celles de femmes assassinées.

Voici deux exemples de courts articles qui pourraient être utilisés :

- « Caroline Burns avait 52 ans lorsqu'elle a disparu le 2 janvier 1973. Elle a été vue pour la dernière fois tôt le matin en quittant sa maison à Molanosa, en Saskatchewan, une petite communauté isolée à environ 70 kilomètres au sud de La Ronge. Les recherches approfondies de la région à l'époque n'ont trouvé aucune trace d'elle. » ([CBC News, traduction libre](#))
- « Angeline Pete, 28 ans, est disparue de North Vancouver le 26 mai 2011. La famille de Pete a fait de nombreuses recherches et de multiples appels au public depuis sa disparition. Jusqu'à présent, Pete, de la Première Nation Quatsino, n'a pas été localisée. La GRC de North Vancouver enquête toujours sur sa disparition. » ([CBC News, traduction libre](#))

- Une fois la lecture des articles terminée, l'enseignante ou l'enseignant guidera les élèves avec quelques questions de discussion qui leur demandent de reformuler ce qu'ils ont appris de chaque article :
- « *Qu'avez-vous appris sur _____ (nom) dans cet article de journal ?* »
- « *Y a-t-il autre chose que vous aimeriez apprendre sur ces femmes ?* »
- « *Quels sujets semblaient les plus importants dans chaque article ?* »
- « *Avez-vous l'impression que la description de _____ (nom) était complète ? Pourquoi ou pourquoi pas ?* »
- « *Comment aimeriez-vous que quelqu'un vous décrive dans un article de journal ?* »

Cette activité captera l'attention des élèves en les investissant dans le contenu de chaque histoire. En répondant à ces questions, les élèves vont commencer à se rendre compte qu'à travers des articles de journaux, ils ne savent pas grand-chose sur ces femmes, au-delà de la façon dont elles ont disparu, quelques détails sur les membres de leur famille, leur description physique, etc.

Matériel : Ressources en ligne (pour l'enseignante ou l'enseignant), stylos et feuilles (pour les élèves)

Durée : Cette activité devrait durer environ 25 minutes (explication de 10 minutes, lecture de 5 minutes, discussion de 10 minutes)

PHASE DE RÉALISATION (PENDANT LA LECTURE) :

Première page : « Pourquoi cette petite fille perdra-t-elle sa mère à son réveil ? ». Cela aidera les élèves à relier l'histoire à ce qu'ils ont déjà appris sur les femmes autochtones disparues et assassinées.

Deuxième page : « Comment l'histoire montre-t-elle deux perspectives différentes ? ». Cela aidera les élèves à comprendre la mise en page de l'histoire et le fait que la narration est partagée entre Kateri et sa mère.

Page où Kateri et Nôkhom cuisinent : « Quelles nouvelles informations apprenons-nous sur Nimâmâ dans cette page ? ». Cela aidera les élèves à trouver un contraste entre la description de Nimâmâ dans l'histoire et la description des femmes par les articles de journaux.

Page où Kateri se marie : « Comment ce cadeau aide-t-il Kateri à se souvenir de sa mère? Comment le symbole du papillon représente-t-il sa mère? ». Cela aidera les élèves à voir que le papillon est un symbole qui accompagne l'histoire. Comprendre cela créera un lien plus clair avec leur activité finale.


Page avec téléphone : « Pendant toute l'histoire, Kateri n'a jamais oublié sa mère. Pensez-vous qu'elle l'oubliera un jour? Pourquoi? ». Cette question devrait amener les élèves à réfléchir à l'idée d'espérer que les femmes autochtones disparues reviendront un jour, ainsi qu'à l'influence qu'un être cher perdu aura toujours sur sa famille.

**Tout au long de l'histoire, l'enseignante ou l'enseignant utilisera aussi des indices non verbaux pour souligner des éléments importants dans les illustrations de l'album, comme l'utilisation de mots cris et l'image du papillon.*

PHASE D'INTÉGRATION (APRÈS LA LECTURE) :

Étape 1 : Premièrement, l'enseignante ou l'enseignant guidera une brève discussion à propos de l'importance de se souvenir des femmes autochtones disparues et assassinées. En ayant cette conversation, les élèves compareront aussi l'album jeunesse aux articles de journaux qui ont été lus précédemment pour voir comment ils représentent et commémorent ces femmes différemment. En classe, un remue-méninges est fait concernant les informations apprises de chaque forme d'écriture (article de journal et album de littérature jeunesse). Pour faciliter cette discussion, l'enseignante ou l'enseignant peut poser les questions suivantes :

- « Pourquoi est-il important de se souvenir des femmes autochtones disparues et assassinées? »
- « Comment voyait-on l'influence de Nimâmâ dans la vie de Kateri? » (Ici, on peut parler un peu à propos du symbole du papillon dans l'histoire et comment ce symbole récurrent, représentant Nimâmâ, veille sur Kateri même si personne ne peut réellement la surveiller.) »
- « Comment l'information présentée dans ces deux types de lecture diffère-t-elle? »
- « Quelle lecture vous a donné de l'information plus personnelle sur des femmes autochtones assassinées et disparues? Pourquoi? »
- « Qu'est-ce qu'on apprend à propos des faits de la disparition de Nimâmâ dans l'album jeunesse? »
- « Quelle lecture préférez-vous? Pourquoi? »



À la fin de cette discussion, les élèves seront en mesure de comprendre que pour créer une bonne description de quelqu'un ou quelque chose, on a besoin d'inclure des faits objectifs ainsi que des informations plus personnelles.

Matériel : Aucun

Durée : 15 et 20 minutes

Étape 2 : Après avoir eu cette discussion, chaque élève choisira un cas de femme autochtone disparue ou assassinée d'une liste fournie par l'enseignante ou l'enseignant. Le but est ensuite de décrire cette femme pour être certain qu'elle ne soit jamais oubliée. Les élèves effectueront des recherches en ligne pour apprendre autant d'informations que possible sur cette femme et les noter dans un cahier ou un document en ligne. L'enseignante ou l'enseignant peut demander que les élèves rendent un brouillon ou une page de références pour vérifier que l'information trouvée est pertinente et tirée d'un récit respectueux et holistique du cas de la femme choisie. Après, les élèves vont écrire un paragraphe sur le cas de la femme qu'ils ont choisie, sur une forme de papillon (découpée dans du papier de construction). S'ils le veulent, ils peuvent aussi décorer le papillon avec des images liées aux intérêts et aux valeurs de la femme. La classe va créer un mur de papillons dans l'école où d'autres élèves, enseignantes, enseignants et membres de la communauté pourront venir en apprendre davantage sur ces femmes disparues et assassinées. Des photos des papillons complétés pourraient également être ajoutées à une ressource en ligne (comme un site Web ou un compte Instagram), ce qui permettrait au projet d'être vu par plus de personnes et ce qui pourrait ajouter à l'enthousiasme des élèves pour effectuer ce travail (plus de publicité pourrait leur donner de la motivation pour faire un meilleur travail).

Matériel : papier de construction (découper des formes de papillons), crayons, matériel d'arts plastiques pour décorer le papillon (facultatif)

Durée : 2 ou 3 périodes pour s'assurer que les paragraphes soient bien rédigés.

POTENTIEL PÉDAGOGIQUE DE CES SUGGESTIONS D'UTILISATION DE L'ŒUVRE EN CLASSE

Cette séquence d'apprentissage est enrichissante pour les élèves pour plusieurs raisons différentes :

Tout d'abord, elle leur donne les compétences de base nécessaires pour commencer à penser de manière critique par rapport aux informations diffusées dans les médias qu'ils consomment et à la façon dont ils dépeignent les autres. Cette compétence est facile à développer dans un cours de langue et aidera les élèves dans plusieurs travaux d'écriture.

Deuxièmement, elle favorise la sensibilisation au mouvement des femmes autochtones disparues et assassinées en encourageant les élèves à agir. De cette façon, elle humanise également le mouvement en enseignant aux élèves à sympathiser avec les êtres humains derrière les faits et les chiffres. Cette compréhension construit de jeunes êtres humains émotionnellement intelligents.

Troisièmement, elle expose les enfants à des ressources autochtones authentiques. En utilisant un album écrit par une autrice autochtone, les élèves sont exposés à une ressource au-delà du matériel scolaire habituel. Non seulement cela encouragera les élèves à chercher des ressources autochtones, mais cela leur ouvrira aussi les yeux sur la façon dont des types de ressources uniques (par exemple, un album jeunesse) peuvent être utilisés pour transmettre de l'information.

DÉFIS

Bien que cet album soit très utile en salle de classe, car il ouvrirait les yeux de nombreux élèves aux réalités du mouvement des femmes autochtones disparues et assassinées, il pourrait être traumatisant pour les élèves autochtones ou d'autres élèves souffrant de la perte d'un membre de leur famille. Il est très important que cet album soit utilisé avec délicatesse et que l'enseignante ou l'enseignant s'assure que ses élèves savent que si nécessaire, ils peuvent quitter la salle de classe ou se retirer de l'activité. Pour lire ce livre, l'enseignante ou l'enseignant devrait avoir une relation proche avec ses élèves, comprenant leurs besoins personnels et leurs histoires.

Il est également important que ce sujet sérieux soit traité avec le respect et la délicatesse qui lui conviennent. Avec les élèves plus jeunes, il est nécessaire de les guider fermement à travers l'activité pour s'assurer qu'ils donnent à ces femmes le respect qu'elles méritent.



FORCES

BASÉES SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 1-la source de l'œuvre : La source de cette histoire est certainement l'un de ses plus grands atouts. Melanie Florence est une autrice autochtone qui vit à Toronto. Elle est elle-même Crie et son grand-père a fréquenté un pensionnat. Cela ajoute de l'authenticité et de la précision aux écrits de Melanie, car elle écrit souvent sur des questions historiques et contemporaines touchant les peuples autochtones. Au-delà de l'identité de son autrice, cette histoire a été publiée aux Éditions des Plaines, qui publient des textes principalement d'auteurs et autrices de l'Ouest canadien dont les histoires se déroulent dans l'Ouest. La maison d'édition est également fière de sa collection de livres écrits par des membres des Premières Nations, Métis et Inuit. Enfin, la maison d'édition ne publie qu'environ dix livres par an : cela ajoute également de l'authenticité et de l'honneur au texte de Florence, car il a été l'un des rares sélectionnés. Ce fait démontre l'importance de l'objet du texte et souligne la conviction que cette maison d'édition ressent quant à sa qualité.

Critère 4-les sujets traités : Même si le sujet est assez profond et déchirant, le mouvement des femmes autochtones disparues et assassinées est un sujet très important que les élèves devraient connaître. En utilisant un album jeunesse pour discuter de ce sujet, Florence rend la justice sociale accessible aux jeunes élèves en leur ouvrant les yeux sur les injustices présentes dans le monde sans les pousser trop loin, les effrayer ou influencer négativement leur vision d'autres personnes.

Critère 8-les langues : Une chose qui n'est pas vraiment abordée dans cette activité, mais qui est une force énorme de l'album, est son utilisation des mots cris. Même si la valeur de cette inclusion n'est pas spécifiquement énoncée dans la leçon, une exposition à cette langue devrait, espérons-le, susciter chez les élèves une curiosité qui les encourage à en apprendre davantage à propos des langues autochtones. Si vous enseignez en Saskatchewan et en Alberta, l'apprentissage de quelques mots cris pourrait être très bénéfique pour les élèves, surtout s'ils assistent à des événements axés sur les traditions et l'histoire autochtones. Ce livre a également été écrit à l'origine en anglais, ce qui permet d'étendre son influence aux anglophones et aux francophones.

POINTS DE VIGILANCE

BASÉS SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 4-les sujets traités : Bien que le sujet de cette histoire soit incroyablement important, comme il est mentionné ci-dessus, il importe aussi de se rappeler qu'il est assez difficile et pourrait être traumatisant pour certains élèves. Par conséquent, bien que le public cible soit assez jeune, il serait peut-être préférable d'utiliser ce livre avec les élèves plus âgés afin de tirer le meilleur parti de l'histoire. De cette façon, les élèves peuvent vraiment acquérir une compréhension détaillée des cas de femmes autochtones disparues et assassinées.

Critère 7 : les illustrations : Les illustrations sont un merveilleux support à cette histoire très bien écrite, guidant le lecteur ou la lectrice à travers le parcours de vie de Kateri. Les images utilisent des couleurs fortes qui pourraient être reprises dans les cours d'arts, et la qualité émotionnelle de l'imagerie aide les élèves à comprendre comment chaque personnage se sent par rapport à un événement particulier. Le style de collage qui est utilisé dans les illustrations de « Sans Nimâmâ » pourrait également être pertinent dans les conversations sur l'identité, car ces illustrations combinent différents éléments pour créer une compréhension complète et holistique. Cependant, il est important de noter que l'illustrateur François Thisdale lui-même n'est pas Autochtone. Bien que cela n'ait pas influencé la qualité de son travail, ce sont des informations pertinentes qui devraient être prises en compte, en particulier lorsque cet album est présenté comme de la littérature autochtone.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Florence, M. , et Thisdale, F. (2018). *Sans Nimâmâ*. Éditions des Plaines.

CRÉDITS :

Nous reconnaissons la contribution du ministère de la Francophonie du Québec, dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie canadienne.

Ce projet a été réalisé en partenariat par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Faculté d'éducation de la University of Regina, dans le cadre du cours Séminaire d'approfondissement I (CSO-2902) offert par Cathleen Armstrong à l'Université Laval. Nous remercions toutes les étudiantes et tous les étudiants qui ont accepté d'y participer.

Graphisme et mise en page : Lekessa Tutamupan

Révision: Sylvestre Desterres et Jean-Luc Ratel

Coordination du projet : Jean-Luc Ratel

Responsable du projet : Annie Pilote



L'utilisation et la distribution de ce document à des fins éducatives et non commerciales sont fortement encouragées, à condition d'en mentionner la source. Ce document est aussi disponible gratuitement sur le site [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

© Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, 2025